



L'imposture

Seule en scène théâtre / marionnette
Big Up Compagnie

L'imposture

Seule en scène Théâtre/Marionnette

A partir de 12 ans

Durée : 1h10

Création 2019

C'est l'histoire d'une petite fille qui aurait préféré être un garçon.

C'est l'histoire d'une adolescente dont on dit qu'elle est « costaud ».

C'est l'histoire des gens qui ne rentrent pas dans les cases.

Avec du Patrick Bruel, du Gospel, du Karaoké et surtout une furieuse envie de rire.

En fait c'est un One man show, mais avec une fille et des marionnettes !

L'imposture questionne la différence, l'identité, le genre.

L'imposture c'est un éloge aux gens qui doutent.

L'imposture c'est un hommage à la culture populaire et à la variété.

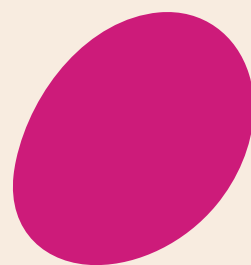
L'imposture c'est un autoportrait.

L'imposture c'est pour crier au monde que la marionnette ce n'est pas juste guignol et les lutins.

L'imposture c'est pas pour les enfants mais ils pourront venir quand même.



Note d'intention



Du plus loin que je me souviene, je me suis toujours sentie anormale, pas à la bonne place. Parce que la société et les médias ne laissent pas de place à la différence. Elle n'existe pas, ou simplement d'une manière négative.

Plus jeune j'étais persuadée que la vie c'était : faire des études, avoir un bon travail, se marier avec un homme et faire des enfants. Il fallait être mince et féminine, parce que c'est comme ça que sont les femmes, en tout cas celles que l'on voit à la télévision, dans les magazines... Alors comment se construit-on quand on est grosse ?

Pas très jolie ? Que l'on voudrait être un garçon pour se marier avec des filles ? Quand on se sent comme une imposture.

En grandissant, j'ai souvent dit en plaisantant que j'étais « une imposture ».

Une imposture sur les bancs de la fac, une imposture à l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette, une imposture dans le réseau des arts de la marionnette. Et cette blague a toujours fait rire tout le monde.

Les blagues ne sont pas anodines, c'est de là que me vient l'envie de créer un spectacle solo, un one-woman-show marionnettique qui aborde ce sujet de la disparité, et de la place que la société donne aux gens différents aux gros, aux homosexuels, aux intermittents ... Et il se trouve que j'ai la chance d'être les trois à la fois.

Ce spectacle n'est pas une thérapie, mais une furieuse envie de créer, de dire, et de PARTAGER.

Partir de soi, pour dire des choses plus universelles, questionner cette société hétéronormée qui laisse encore si peu de place à ce qui ne rentre pas dans des cases.

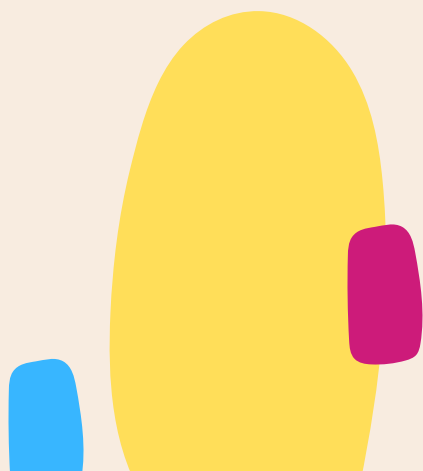
Il s'agit de créer un spectacle populaire, qui se joue partout et pour tous.

Pour cela j'ai décidé d'utiliser une technique qui me fascine depuis que je suis en âge de regarder des cassettes vidéo : le one-man-show et le stand up. Faire des sketches, des vannes, parodier. Faire un spectacle drôle en utilisant mon outil : la marionnette.

Pour raconter avec humour et poésie l'histoire « des gens qui doutent », des ratés, de ceux qui se sont toujours sentis dans un entre deux...

Un autoportrait marionnettique où naîtront de nombreux personnages que l'on a tous rencontrés dans notre vie.

Lucie Hanoy









L'équipe

Conception / interprétation : Lucie Hanoy

Mise en scène : Aurélie Hubeau , Pierre Tual, Lucie Hanoy

Texte : Aurélie Hubeau, Lucie Hanoy

Scénographie : Michel Ozeray

Création Marionnettes : Anaïs Chapuis

Création Lumière : Olivier Bourguignon/Guillaume Hunout

Création Sonore : Thomas Demay

Collaboration Artistique : Alice Chéné

Costumes : Marie La Rocca



Partenaires

Coproduction et pré-achat

Le Sablier – Centre National de la Marionnette en préparation, Ifs et Dives-sur-Mer (14)

La ville de Bayeux (14)

Soutiens

Le Tas de Sable-Ches Panse Vertes, Centre de la Marionnette en région Hauts-de-France (80)

L'UsinoTOPIE Fabriques des arts de la marionnette (31)

Les atelier Médicis (93)

DRAC Normandie, plan de relance parrainage





Lucie Hanoy

Marionnettiste/Metteuse en scène

Lucie Hanoy débute le théâtre tôt avec les Ateliers de la compagnie Créatures dirigée par Hubert Jégat. C'est avec cette même compagnie qu'elle découvre la marionnette. Elle intègre la 9ème promotion de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette dont elle sort diplômée en 2014.

A sa sortie Lucie est interprète dans Histoire d'Ernesto mis en scène par Sylvain Maurice. Au même moment, elle crée le spectacle / performance LuluKnet actuellement en tournée. Grâce à cette performance elle propose également des Dj sets festifs et décalés.

En 2017, elle fonde la compagnie Big Up dont elle assure la direction artistique. Elle collabore également avec la compagnie Méandres, le collectif Les surpeuplés, Hélène Barreau, Chloée Sanchez...

En 2019, elle crée le spectacle seule en scène L'imposture co-mis en scène par Aurélie Hubeau et Pierre Tual.

En 2020 elle crée Object Side Story avec Thomas Cordeiro

En 2022 elle crée Juste une mise au point co-mis en scène par Aurélie Hubeau et Pierre Tual et O.M.N.I.S (objets marionnettiques nomades et inclusifs)

En 2024 elle co-met en scène Post Party un solo d'Alice Chéné. La même année elle mène un projet avec le festival « C'est pas du luxe » avec 200 personnes en grande précarité qui donnera lieu à une fête participative pour 1400 personnes à la FabricA.

Plaçant la rencontre au coeur de son travail, chacune de ses créations est en lien avec des projets de partage et d'ateliers.

Depuis plusieurs années elle mène des recherches autour de la création adaptée et tout terrain.

Lucie Hanoy est artiste associée au Centre National de la Marionnette Le Sablier à Ifs, et artiste complice à La Nef à Pantin



Aurélie Hubeau

Comédienne/Marionnettiste/Metteuse en scène

Diplômée de l'ESNAM en 2005, Aurélie Hubeau se dirige vers la mise en scène en collaborant à de nombreuses créations de marionnettistes comme Elise Vigneron, Elise Combet, Cléa Minaker. Elle est assistante metteur en scène de Sylvain Maurice depuis 2007, ensemble ils créent 7 spectacles dont Les Sorcières, La Chute de la Maison Usher ou Dansékinou. Avec Simon Delattre, elle trouve un autre partenaire de théâtre, ils mettent en scène BOUH! et elle joue sous sa direction dans Poudre Noire. En 2011 elle met aussi en scène un opéra contemporain de Tapio Tuomela, Antti Puuhaara avec l'Ensemble MusicaTreize. Avec l'Ensemble CBarré elle crée le spectacle Tierkreis d'après la musique de Stockhausen en 2018.

Aurélie Hubeau fonde la compagnie de théâtre de marionnettes Méandres à Charleville-Mézières en 2014, ses orientations sont la recherche, la création et la transmission dans le domaine des arts de la marionnette contemporaine.

La Chevelure, petite forme solo intime et mystérieuse librement inspirée de la nouvelle de Maupassant, est le premier spectacle de la compagnie.

Les Aventures de la Vie Matérielle, adaptation de Marguerite Duras, est créée en septembre 2017 dans le IN du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières.

En 2018 Méandres s'associe avec l'Ensemble C Barré pour une mise en scène de Tierkreis de Karlheinz Stockhausen.

Avec Aurélie Bonamy et Laetitia Labre, elle crée et joue la petite forme sulfureuse pour adultes Women's Land en 2019 dans le OFF du OFF à la Plaque Tournante lors du Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

En 2020 Aurélie Hubeau lance avec Julie Faure-Brac la création d'un nouveau spectacle pour petits et grands, adaptation libre de l'album jeunesse Nos Petits Enterrements de Ulf Nilsson et Eva Eriksson. La création a vu le jour en septembre 2021 au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.



Pierre Tual

Comédien/Marionnettiste/Metteur en scène

Il s'est formé à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts de la Marionnettes de Charleville-Mézières en France, dont il est sorti diplômé avec les félicitations du jury en 2008.

Il travaille sur la rencontre entre le texte et la marionnette en portant sur scène, souvent en solo, des textes d'auteurs contemporains. Il travaille également sur des créations purement visuelles, où les mots cèdent la place au corps, aux images et aux objets manipulés. Il est d'abord reconnu pour ses qualités d'interprète avec différentes metteuses et metteurs en scène. Il tourne avec de nombreux spectacles diffusés en France et à l'international (Norvège, Allemagne, Belgique, Espagne, Portugal, Lituanie, Slovénie, Russie, États-Unis, Québec, Argentine...).

Ses spectacles sont créés et diffusés en France métropolitaine, ainsi qu'à la Réunion, en Belgique, au Québec et en Allemagne. Depuis 2010, il intervient régulièrement comme directeur d'acteur et de manipulation ou comme metteur en scène, mettant son expérience au service d'autres équipes artistiques.

Depuis 2022, il accompagne à la demande les équipes artistiques en résidence au Sablier - Centre National de la Marionnette à lfs.

Il crée en janvier 2022 à Bayeux dans le Calvados la compagnie A demain mon amour avec Mila Baleva et Guillaume Hunout. Cette nouvelle aventure artistique leur permet de poser leurs valises là où ils vivent en inventant des projets avec différents partenaires du territoire, tout en diffusant leurs anciens spectacles et en imaginant de nouveaux.

Comme pédagogue, il encadre régulièrement des formations pour les professionnels, tant sur le jeu et la manipulation que sur la dramaturgie et la mise en scène. Il intervient également en conservatoire et anime des projets de sensibilisation artistique auprès de différents publics amateurs (enseignants, élèves de différents niveaux, étudiants en médiation culturelle, étudiants éducateurs, personnes en situation de handicap...)

La compagnie

Depuis sa création la Big Up tente de faire du théâtre partout et pour tous dans une volonté de se rencontrer et de partager autour du spectacle vivant et particulièrement la marionnette et la musique.

La rencontre est la raison d'être de la compagnie Big up, car nous sommes persuadés que nous ne pouvons pas raconter le monde sans aller à sa rencontre. Au travers des spectacles mais aussi des actions de médiations, nous voulons mettre en lumière les personnes que la société a invisibilisé, donner la parole à ceux que l'on n'écoute pas et faire résonner les voix des personnes précaires ou éloignées de la culture. A l'image de la collaboration de la compagnie avec le festival C'est pas du luxe en 2024 où nous avons créé une grande fête avec 200 bénéficiaires à la Fabrica du festival d'Avignon.

Big up c'est aussi la rencontre entre plusieurs formes et disciplines, du karaoké au stand up en passant par une fausse comédie musicale, Lucie Hanoy s'amuse des codes de la culture populaire pour créer des spectacles exigeants et généreux.

L'imposture (2019), le premier spectacle de la compagnie donne le ton : un théâtre queer et coloré afin de questionner les thèmes chers à la compagnie : la norme et les discriminations, le féminisme, le doute et la chanson de variété...

Depuis, chaque création tente d'interroger ces thèmes et de faire entendre des sujets et des voix encore tabou ou stigmatisés avec humour et poésie.

Faire du théâtre pour tenter de réparer des injustices et pour vivre ensemble voilà l'objectif de la compagnie Big up.



FRICITION MAGAZINE

FACÉTIES / REGARDER



BY NADIAM'S

5 ANS AGO

Grossophobie, lesbophobie et marionnettes – L'IMPOSTURE de Lucie Hanoy

5
Le Freak c'est chic

f Frottebook

X Frictwitt

Jusqu'au 15 décembre 2019, Lucie Hanoy joue **L'IMPOSTURE** au Théâtre de la Girandole à Montreuil. Un spectacle sensible et une réflexion juste sur une société où il ne fait pas bon être lesbienne, grosse et marionnettiste.

C'est la discrète lumière d'une lampe de poche qui ouvre L'Imposture. La comédienne-metteuse en scène-marionnettiste et co-autrice du spectacle, Lucie Hanoy, éclaire des parties de son corps. Par à-coups. Elle convoque des images d'ombres chinoises, d'humour de l'absurde ou encore de films d'horreur. Durant ces cinq premières minutes, ça rit, ça s'émerveille de ce que l'artiste peut faire avec si peu de choses, ça hurle sur scène. Il suffit de ces cinq premières minutes pour que le public rentre dans l'arène. Pendant 1h15, on va voyager dans le temps, dans la vie de Lucie Hanoy et des discriminations qui l'ont jalonnée.

BACK TO THE FUTURE

En 1989, Chute du Mur de Berlin et naissance de Lucie Hanoy. Une enfance à Champfleu dans les Pays de la Loire : « une ville avec des champs et des fleurs ». Ça aurait pu être une PETITE MAISON DANS LA PRAIRIE version sarthoise mais les injonctions de la société pointent bien trop tôt le bout de leur nez. Ça commence avec les matchs de foot de son enfance où l'on parle de « la petite grosse » tout en rappelant que « c'est pas un sport de pédés ». Et durant toute sa jeunesse, le patriarcat hétéronormé phallogocentré se manifestera sans se gêner.

« L'ENARQUE DE LA MARIONNETTE »

Un début de salut apparaît toutefois avec la découverte d'une vocation. C'est décidé, Lucie fera de la marionnette ! Direction Charleville-Mézières, ville de Fishbach et Rimbaud, pour entrer à l'Institut National de la Marionnette. Soucieuse de pédagogie pour son public mais remplie de fierté justifiée, l'artiste rappelle que c'est un peu l'ENA de la discipline. Tout de même.

Diplômée, l'artiste rencontre de nouvelles galères : l'intermittence, les déconvenues des ateliers en milieu scolaire, l'étiquette « saltimbanque »... Et il faut le dire, les blessures anciennes restent.

AUX ARMES, ETC.

Seulement du chemin, Lucie Hanoy en a parcouru. Des kilomètres et des kilomètres de rage de vivre qu'elle transcende dans L'IMPOSTURE. Un spectacle où elle convoque différentes voix pour faire résonner la sienne à travers les âges. Grâce aux marionnettes aux traits amplifiés et clownesques, elle fait parler celles et ceux qui n'ont pas été tendres avec elle. K.O guignolesque dans les règles de l'art. Quant à la petite marionnette des plus délicates que l'on veut protéger tout le long du spectacle, elle incarne les traits de l'enfant qu'a été la metteuse en scène. *Cuteness* et *swag* absolus.

Mais ça ne s'arrête pas là. Lucie Hanoy ne craint pas de multiplier les adresses directes au public. Elle reconfigure sans arrêt le plateau pour donner, tour à tour, l'illusion d'une maison de famille, une salle de remise de diplôme ou l'intimité d'une cabine d'essayage. Bref, ça pousse les murs, ça explose les questionnements de genre et des discriminations grossophobes et lesbophobes. Le tout dans une playlist kitsch et de bon goût (oui, oui). Et qu'est-ce que c'est drôle... C'est peut-être là le grand talent de Lucie Hanoy. Viser juste où ça fait mal pour finalement en faire ressortir une franche partie de rigolade. On vous l'a déjà dit : transcendance.

À découvrir au théâtre Girandole à Montreuil durant les dates de représentations :

- Ava's Garden en 1^{ère} partie
- Une exposition de dessins de Paulin Vanvulle – série Gravitité

Friction magazine décembre 2019

SCÈNES - L'ARBRE AUX CONTES

Le Mouffetard a ouvert sa scène à la jeune génération de marionnettistes pour libérer les corps et les paroles

BILLET DE BLOG



Cristina Marino

Avec la 13^e édition de ses Scènes ouvertes à l'insolite, le Théâtre des arts de la marionnette (Paris 5^e) a permis de découvrir huit créations originales d'artistes émergents.

Publié hier à 23h08, mis à jour hier à 23h08 | Lecture 8 min.



Lucie Hanoy (Big Up Compagnie), « L'Imposture » (2019). © NATHALIE BUREAU

Décalé de juin à septembre pour cause de pandémie de Covid-19, le festival Scènes ouvertes à l'insolite, organisé tous les deux ans par Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette, a tenu le cap contre vents et marées. En dépit des contraintes sanitaires et d'une jauge réduite de moitié, la 13^e édition de ce rendez-vous consacré à la jeune création marionnettique émergente a bien eu lieu, du 15 au 22 septembre, dans une configuration restreinte, sans les compagnies étrangères initialement programmées dans la version estivale de l'événement, et sans certains lieux traditionnellement partenaires (toutes les représentations se sont tenues au Mouffetard). Elle a permis néanmoins de faire de très belles découvertes parmi de jeunes et audacieux artistes, dont la moyenne d'âge tournait autour de la trentaine.

Pour ma part, je n'ai pu voir que cinq des huit spectacles présentés dans le cadre de ces Scènes ouvertes à l'insolite, mais cela m'a donné un bon aperçu du talent de cette nouvelle génération de marionnettistes aux parcours et aux styles très variés. Mais, au-delà des nombreuses différences qui les séparent tant au niveau des techniques utilisées (du théâtre d'objets à la marionnette portée en passant par le seul-en-scène), que des thèmes abordés, ces créations très originales et souvent plutôt réussies présentent néanmoins quelques points communs, notamment en matière de réflexion, de questionnement sur le monde moderne et ses maux. Toutes traduisent, me semble-t-il, à des degrés divers et avec des modes d'expression plus ou moins puissants, un sentiment de mal-être diffus, une sorte d'angoisse existentielle face aux piliers traditionnels de la société contemporaine comme la famille, la communauté (d'un village, d'une école...). Le rapport au corps, surtout le sien mais aussi celui de l'autre, est aussi très présent dans ces spectacles, dans toute sa complexité (nudité, sexe, maladie, etc.).

Ce qui ressort également de ces spectacles, c'est une grande attention portée à l'écriture, aux textes qui sont au cœur de ces différentes créations, que les artistes en soient eux-mêmes les auteurs (autrices) ou uniquement les interprètes. Pour le dire autrement, les récits portés sur scène ne sont jamais un simple prétexte, une coquille vide de sens pour servir de simple support à la manipulation des marionnettes. Tous ces jeunes artistes ont quelque chose de fort à dire, à exprimer et ils savent trouver les mots justes pour le faire.

Rapport entre les genres

C'est le cas notamment de **Lucie Hanoy** (**Big Up Compagnie**), diplômée (en 2014) de l'École nationale supérieure des arts de la marionnette de Charleville-Mézières (Ardennes), qui, dans *L'Imposture*, spectacle cocrit avec Aurélie Hubeau et Pierre Tual, mêle avec brio l'humour d'un seule-en-scène, la poésie d'une confession intime, l'énergie dansante et chantante d'un karaoké, pour raconter avec beaucoup d'autodérision et d'authenticité son parcours de jeune femme « grosse, lesbienne et marionnettiste », ce qui fait « beaucoup pour une seule et même personne », comme elle le déclare elle-même en début de représentation. Elle ne cache rien et se met à nu (au propre comme au figuré), parfois de façon assez directe et crue, pour dévoiler ses doutes, ses angoisses et même ses formes, sur scène face au public. Ce dernier ressort sonné et ému, souvent jusqu'aux larmes, par cet autoportrait sans concession d'une trentenaire qui, depuis son plus jeune âge, ne rentre pas dans les cases prédéfinies par la norme sociale, qui se sent garçon alors que le regard des autres l'enferme dans son corps de fille. Le tout servi par une manipulation astucieuse de marionnettes de différentes tailles (en particulier un corps de petites dimensions pour évoquer les chagrins de l'enfance et les tourments de l'adolescence) et par une mise en scène dynamique.



(.....)

Si vous n'avez pas réussi à voir ces spectacles lors de leur présentation à Paris, ne vous inquiétez pas, la plupart d'entre eux sont en tournée durant l'automne à travers la France, peut-être non loin de chez vous, n'hésitez pas à consulter régulièrement les rubriques « Agenda » des sites des différentes compagnies ou leurs pages Facebook pour connaître les lieux et dates des prochaines représentations à venir.

📍 **Le Mouffetard – Théâtre des arts de la marionnette**, 73, rue Mouffetard, Paris 5^e. **Prochains spectacles** : *Le Chant du bouc*, du 1^{er} au 4 octobre, et *La Conquête*, du 7 au 15 octobre, par la Compagnie à. Réservation en ligne sur le site du Mouffetard.

Cristina Marino

Festival RéciDives: "L'Imposture" impose Lucie Hanoy comme une marionnettiste singulière

13 JULY 2019 | PAR MATHIEU DOCHTERMANN

Pour son grand début au festival RéciDives 2019, L'Imposture, la première grande forme de Lucie Hanoy – a.k.a. Lulu – a convaincu le public. Le spectacle, à forte inspiration biographique, joue quelque part à l'articulation entre théâtre, stand up et marionnette. Le traitement est celui d'un humour grinçant et décapant où l'artiste ne s'épargne pas elle-même. Et dans le même temps, beaucoup d'émotion et d'authenticité affleurent. Sur une énergie d'enfer et une interprétation de très grande qualité, Lucie Hanoy signe là un spectacle singulier, à son image, généreux et libre. Une réussite à rôder quelque peu.



Du karaoké marionnettique au stand up marionnettique

Lucie Hanoy est plutôt bien connue des amateurs de marionnette : son spectacle-événement karaoké-muppet a tourné dans tous les festivals, et a séduit des centaines de chanteurs-marionnettistes amateurs, le temps d'une soirée. Un modèle d'esprit festif et de facilité d'accès.

Son premier spectacle de plateau était donc très attendu. Elle passe le cap avec panache, ce qui va bien au personnage !

La formule choisie est assez unique dans le milieu de la marionnette : si on devait tenter de résumer la proposition, il s'agirait d'un spectacle de stand up (par le découpage, le rapport public, le traitement des thèmes) très enrichi de théâtre, avec une utilisation parcimonieuse mais intelligente de chansons et de diverses techniques marionnettiques.

Bonne marionnettiste doublée d'une excellente comédienne

Pari osé, mais qui réussit bien. La muppet, la kokoschka, une amorce vite avortée de théâtre d'objets, sont mobilisées à bon escient – particulièrement la kokoschka qui permet à Lucie de se figurer enfant. C'est d'autant plus pertinent qu'une partie du spectacle joue d'un second degré sur le métier de marionnettiste, qui est l'un des thèmes forts du spectacle.

L'interprétation, il faut le souligner, est extrêmement convaincante. La force d'incarnation, la présence scénique, la justesse, c'est toute la palette des techniques de la comédienne accomplie qui permet à Lucie Hanoy de porter très haut son spectacle.

La force de l'écriture au service du fond

Quand à l'écriture, elle est à la fois très drôle, très visuelle et très musicale – ce qui n'étonnera personne ayant suivi le parcours de l'artiste, qui, toujours dans un esprit de second degré, en multipliant les niveaux de lecture, fait un certain nombre d'autocitations dans la forme... tout en déjouant habilement aussi beaucoup d'attentes.

Le fond est grave pourtant, mais plutôt que de le traiter avec lourdeur – et Lucie Hanoy nous donne à un moment un aperçu ironique de ce que cela aurait pu donner – le spectacle le passe au tamis d'un humour très corrosif. L'écriture est brillante, le sens du timing pas loin d'être parfait, et cela marche d'autant mieux qu'un rapport de grande complicité est immédiatement instauré avec le public – le quatrième mur est laminé d'entrée, le jeu avec la salle est omniprésent, l'adresse directe la règle.

Les thématiques, clairement annoncées d'entrée de jeu (« Je suis grosse, lesbienne, et marionnettiste... ») et même rappelées en cours de route – on aurait peut-être pu s'en passer – touchent clairement à l'histoire intime de l'artiste, qui investit ainsi son spectacle d'une charge émotionnelle authentique, ce qui est le propre des écritures semi-autobiographiques. La question de l'orientation sexuelle est finalement un peu en retrait dans le triptyque, mais le spectacle appuie là où ça fait mal sans prendre de détours. Les questions de genre sont également un peu abordées.

Diplôme supérieur de marionnettiste, mention chanson française

Parce que le personnage de Lulu est intimement lié au karaoké et à la chanson, Lucie Hanoy se fait plaisir et soigne sa bande son. Qui n'est pas qu'un accessoire : de longs passages en playback permettent de faire résonner les textes, il s'agit réellement de chanson et non d'un simple habillage musical.

En revanche, le calage de la lumière, très complexe, n'est pas encore tout-à-fait abouti, ce qui ne surprend pas dans le double contexte d'une première et d'un festival. Nul doute que cela viendra en temps utile, surtout que certaines techniques – la kokoschka notamment – et certaines tenues exigent une mise en lumière au rasoir.

Jeune mais prometteur

Evidemment, on ne peut pas écrire honnêtement sur ce spectacle sans concéder qu'il a les défauts de sa jeunesse. Il manque de rythme à certains endroits, les transitions sont parfois un peu longues, tout comme certaines scènes qui se diluent dans la répétition – telle celle de l'essayage. Il y a également, peut-être, beaucoup de références propres au monde de la marionnette qui fonctionneront possiblement moins bien avec un public moins averti – qui pourra tout de même goûter à 90 % des vanes.

Néanmoins, *L'Imposture* est un spectacle déjà très mature, avec un très grand potentiel. On a souvent peur des premiers spectacles un peu autocentrés, trop autobiographiques, et c'est parfois avec raison. Mais ici la qualité d'écriture permet de dépasser les bornes d'un parcours individuel, pour faire du personnage de Lulu le porte-étendard d'un propos plus universel. Un beau tour de force pour un premier spectacle.

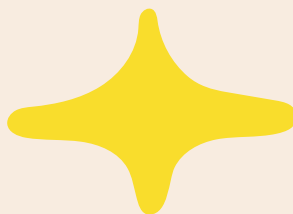
Attachant et touchant, en plus de drôle

Cela va très loin dans la provocation et dans l'humour vitriolé, mais cela y va avec intelligence. Lucie Hanoy se met en danger, au sens de la prise de risque artistique et de la mise à nu, mais elle ne le fait généralement pas gratuitement. Il y a du courage, à bien des niveaux, dans sa proposition, et sans aucun doute cela explique une partie de l'émotion du public, touché par la démarche.

L'un des grands mérites du spectacle est d'avoir laissé affleurer l'émotion et une souffrance sourde juste sous la surface, sans céder à la facilité du pathos mais sans non plus l'enterrer complètement sous une épaisse couche de bouffonnerie. A certains moments, les spectateurs prennent tout de même une belle claque – mais c'est dans le temps long, en y repensant ou en discutant du spectacle plusieurs heures après la représentation, qu'on prend l'exacte mesure de sa puissance émotionnelle. C'est très habilement construit, même si on est tenté de mettre un petit bémol à l'endroit de la « séquence émotion » à la fin du spectacle, un peu trop attendue.

Toute la culture Juillet 2019

Contacts



Administration/Production: Florence Martin

bigup.compagnie@gmail.com +33 7 49 51 65 90

Artistique: Lucie Hanoy

hanoylucie@gmail.com +33 6 45 93 96 51

Diffusion : Caroline Berthod

caroline@aventurine-et-compagnies.com +33 6 82 28 63 61

Diffusion à partir de sept 2025 : Florence Chérel

contact@mynd-productions.com

+33 6 63 09 68 20

